

Horloger spécialiste des pendules, démonstrateur des automates Jaquet-Droz il est aussi écrivain et judoka confirmé. Il multiplie les idées et les projets, à croire que ce quinquagénaire réussit à arrêter le temps.

Thierry Amstutz



«LE BUT DU RESTAURATEUR, C'EST DE REPOUSSER LES OBJETS PLUS LOIN, LES AIDER À TRAVERSER LE TEMPS»

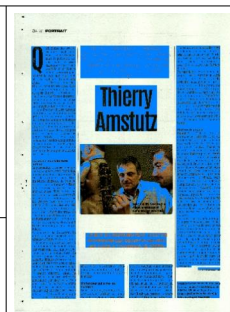
PATRICK DI LENARDO

Qu'il tienne des brucelles ou un stylo à la main, Thierry Amstutz aime la précision. «Je dois avoir le geste exact pour réparer une pendule. Il me faut la même exactitude pour trouver le bon mot dans une phrase», explique-t-il d'une voix douce. Horloger-pendulier, Thierry Amstutz est aussi écrivain. Son deuxième roman vient de sortir. Il parle... d'horlogerie. Forcément. «La Montre disparue» évoque une histoire à suspense dans l'univers des paysans-horlogers neuchâtois du 18^e siècle. Un âge d'or que Thierry Amstutz affectionne particulièrement, lui qui restaure avec minutie pendules, oiseaux chanteurs ou boîtes à musique qui ont déjà traversé les siècles. «Le but du restaurateur, c'est de repousser les objets plus loin, les aider à traverser le temps. Parfois, des gens nous amènent à l'atelier des pendules qui sont dans la famille depuis des générations. Ils nous confient une partie de leur patrimoine. Ce n'est pas rien».

L'Ecrivain, son automate préféré

Le patrimoine, il en sait quelque chose, lui qui est, avec Yves Piller, un des deux démonstrateurs officiels des automates Jaquet-Droz du Musée d'histoire de Neuchâtel. Ces trois automates à l'âme faite de ressorts, rouages et cames de laiton, Thierry Amstutz les connaît par cœur. Comme s'il les avait faits. D'ailleurs, avec son fils Grégory (son associé depuis 2006), il les a entièrement démontés et restaurés durant sept mois. Son préféré des trois? On s'en doute, c'est l'Ecrivain. Un petit bonhomme qu'il a même emmené en voyage jusqu'en Chine à l'occasion d'une présentation publique.

Originaire du Bas du canton, il a



appris son métier au «tech» de La Chaux-de-Fonds et s'est retrouvé fraîchement diplômé en 1979 à un moment où le monde horloger vivait une crise majeure, laminé par la concurrence du quartz japonais. Engagé à Ebauches SA, Thierry Amstutz est ensuite parti faire son armée. Après celle-ci, le jeune homme n'imaginait guère se rasseoir à l'établi de la grande industrie. «Alors, j'ai ouvert mon propre atelier de pendulerie. J'avais 21 ans». Peu à peu, il s'est fait un nom. A même fabriqué ses propres pendules. Aujourd'hui, si le marché s'est un peu tassé, le travail ne manque pas et, dans l'atelier d'«Au Carillon d'Or» à Auvornier, s'alignent des vénérables pendules et horloges en attente d'une cure de jeunesse.

Un fonceur qui aime les histoires

Depuis toujours, en marge de sa passion pour l'horlogerie, Thierry Amstutz se plaît à écrire. «C'est vrai, j'ai toujours aimé inventer des histoires pour mes quatre enfants. Et maintenant aussi, pour mes deux petits-enfants». Son premier roman, il a pourtant mis dix ans avant de le publier en 2012. Etonnant pour ce natif du Béliet, qui avoue être fonceur. Mais il sait que, parfois, le temps est nécessaire à la maturité. Ainsi, «La Pendule du Souvenir» avait rapidement été un succès de librairie, qui a encouragé l'horloger-écrivain à ressortir sa plume pour s'attaquer à un deuxième livre, édité lui aussi aux Editions Slatkine.

En parallèle à ce deuxième ouvrage, Thierry Amstutz a repris les rênes de l'Association des écrivains neuchâtelois et jurassiens (AENJ) et lui a donné une nouvelle impulsion. «On est plus de 70 membres et ça bouge pas mal». Il a notamment lancé le Sa-

lon des écrivains neuchâtelois et jurassiens, qui, depuis deux éditions, a permis à ce petit monde de la littérature de s'ouvrir à son public. Le prochain Salon sera organisé le 27 novembre à la Maison du Peuple à La Chaux-de-Fonds.

Porteur de projets

Infatigable, Thierry Amstutz multiplie les activités. A se demander si, par rapport aux nôtres, ses journées ne feraient pas plus de 24 heures. «Quand on travaille le nez dans les rouages, le temps finit un peu par s'arrêter», glisse-t-il dans un sourire. Ce rôle de locomotive, de porteur de projet, il l'a eu aussi joué dans son village d'Auvornier en présidant dix ans l'association des artisans et commerçants, qui anime régulièrement le village. Mais surtout, c'est dans le Judo que l'ampleur de son engagement se mesure. Sportif accompli, compétiteur international durant sa jeunesse, il préside le club d'Auvornier depuis... 37 ans et a présidé l'Association neuchâteloise durant dix ans! «Et je donne encore quelques cours chaque semaine à des élèves âgés entre 4 et 70 ans».

Certains courent après le temps. D'autres le laissent passer. Thierry Amstutz travaille avec et sait surtout en donner aux autres. On jette quand même un œil sur le cadran de sa Rolex GMT pour voir si les aiguilles avancent pour de vrai. Eh oui. Le temps file aussi pour Thierry Amstutz. Même si, à 57 ans, son regard bleu brille comme celui d'un jeune homme, toujours prêt à partir dans un nouveau projet. «Parce que c'est comme ça: dès que j'ai une idée, j'avance!»

Séance de dédicaces du nouveau livre ce samedi 17 septembre, de 10h30 à 12h chez Payot La Chaux-de-Fonds et de 14h30 à 16h chez Payot Neuchâtel



Au Musée d'Art et d'Histoire, un moment de l'écriture, l'autographe d'un livre de Thierry Amstutz.